

# L'Invincible

Ris sous la griffe des vautours,  
Cœur meurtri, que leur bec entame !  
Vas-tu te plaindre d'une femme ?  
Non ! je veux boire à ses amours !  
Je boirai le vin et la lie,  
Ô Furie aux cheveux flottants !  
Pour mieux pouvoir en même temps  
Trouver la haine et la folie.

Dans mon verre entouré de fleurs  
S'il tombe une larme brûlante,  
Rassurez ma main chancelante,  
Et faites-moi boire mes pleurs.  
Assez de plaintes sérieuses  
Quand le bourgogne a ruisselé,  
Sang vermeil du raisin foulé  
Par des Bacchantes furieuses.

Pour former la chaude liqueur,  
Elles n'ont pas, dans leurs victoires,  
Déchiré mieux les grappes noires  
Qu'elle n'a déchiré mon cœur.  
Amis, vous qui buvez en foule  
Le poison de l'amour jaloux,  
Mon cœur se brise ; enivrez-vous,  
Puisque la poésie en coule !

C'est dans ce calice profond  
Que l'infidèle aimait à boire :  
Puisque au fond reste sa mémoire,  
Noble vin, cache-m'en le fond !  
J'y jetterai les rêveries  
Et l'amour que j'avais jadis,  
Comme autrefois ses mains de lys  
Y jetaient des roses fleuries !

Et vous, mes yeux, que pour miroir  
Prenait cette ingrate maîtresse,  
Extasiez-vous dans l'ivresse  
Pour lui cacher mon désespoir.  
Ces lèvres, qu'elle a tant baisées,  
Me trahiraient par leur pâleur ;  
Je vais leur rendre leur couleur  
Dans le sang des grappes brisées.

Je noierai dans ce flot divin  
Le feu vivant qui me dévore.  
Mais non ! Elle apparaît encore  
Sous les douces pourpres du vin !  
Oui, voilà sa grâce inhumaine !  
Et cette coupe est une mer  
D'où naît, comme du flot amer,